



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrêtiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

IV. Confider. Du relâchement.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

IV. CONSIDERATION.

Du relâchement.

IL ne faut point se relâcher dans le service de Dieu, puisque nous ne sommes au monde que pour l'aimer & le servir, & que c'est là nôtre unique affaire. Les raisons qui nous obligent de le servir un jour, nous obligent de le servir tous les jours de nôtre vie. Quoy ? êtes-vous moins dépendant de Dieu aujourd'hui, que vous ne l'étiez hier ? Avez-vous cessé d'être sa creature ? Estes-vous dispensé de l'honorer, de le prier, de l'aimer, & de luy rendre vos hommages ? Jesus ne vous a-t-il racheté que pour un temps ? Ne voulez-vous plus le reconnoître pour vôtre Sauveur & vôtre Rédempteur ? D'où vient donc que vous vous refroidissez dans son amour, & que vous vous relâchez dans son service ?

Plus vous croissez en âge, plus vous êtes obligé de servir Dieu, parce que ses bienfaits croissent avec vos années. Si vous luy êtes obligé pour la vie qu'il vous a donnée, combien plus pour vous l'avoir si long-temps conservée ? Tenez compte de toutes les graces qu'il vous a faites depuis que vous êtes au monde,

de tous les dangers dont il vous a délivré, de tous les maux dont il vous a préservé, de tous les biens dont il vous a comblé, & vous m'avouerez que vous êtes un débiteur insolvable. D'où vient donc que vous vous relâchez comme si vous ne deviez plus rien à Dieu ?

III. P. Plus vous avancez en âge, plus vous approchez de la mort & de l'éternité; il faut donc travailler avec plus de ferveur. Qui doit songer à ses comptes, sinon celui qui est prêt de les rendre ? Tous les corps redoublent leur mouvemens à mesure qu'ils approchent de leur centre, & votre esprit ne doit-il pas redoubler ses ferveurs à mesure qu'il approche de sa fin ? Quel regret aurez-vous à la mort, de n'avoir pas plus travaillé que vous n'avez fait ? Vous demanderez du temps, & vous n'en aurez plus ; vous voudrez faire du bien, & vous ne le pourrez plus.

Travaillons donc pendant que nous en avons le temps ; servons Dieu pendant que nous sommes en vie ; car peut-être que nous mourrons bien-tôt. O mon ame, beni ton Seigneur, & ne te lasse jamais de le servir, puisqu'il ne se lasse jamais de te faire du bien. Il t'aime de toute éternité, aime-le toute ta vie : il n'y a moment où il ne te fasse du bien ;

Et détachées des Evangiles del'année. 447
qu'il n'y ait aucun moment où tu ne luy
marques tes reconnoissances. Jesus est
le même hier & aujourd'huy ; sois aussi
la même en tout temps. Dieu n'est point
sujet au changement ; sois immuable com-
me luy.

V. CONSIDERATION. 111

Des causes de nos relâchemens.

LA premiere est la corruption de la nature, qui étant originaire du peché, a toujours un grand panchant au mal. C'est le poids d'une horloge qui tend toujours en bas, & qu'il faut toujours remonter. C'est un arbre qui a ses racines dans la terre, & qui repousse toujours, quelque soin qu'on prenne de le couper. I. P.

La seconde, sont les habitudes des vices que nous avons contractées, qui augmentent infiniment la pente que la nature a pour le mal. David en sentoit le poids, & s'en plaignoit à Dieu, en disant : *Mon Dieu, mes pechez sont comme un pesant fardeau que je porte sur mes épaules ; je marche tout courbé vers la terre ; à peine puis-je lever la tête vers le Ciel. Ne sentez-vous pas ce même poids ? Mon Dieu, mes iniquitez sont comme des* II. P.